

Publié le 07/07/2015 Auteur : Andrés Fernández Rubio

<http://www.courrierinternational.com/article/economie-lhomo-turisticus-est-en-marche>

Si le secteur touristique explose un peu partout dans le monde, cela ne va pas sans excès. D'autant que chaque pays veut sa part du gâteau.

5 *“La maladie du voyage est une affection moderne qui s'est développée de manière incontrôlée depuis la moitié des années 1950 et qui continue de faire ses ravages. Cette maladie a pour nom scientifique Travelitis furiosus et prolifère grâce au virus de la prospérité”*, plaisantait l'auteur hongrois George Mikes. Et pourtant le tourisme est une activité très sérieuse, et même un puissant moteur économique.

Les gouvernements, les organismes internationaux et les médias l'ignoraient encore il y a peu. Le tourisme n'était pas à l'ordre du jour des puissants de ce monde, sauf en France.

10 La France, avec ses 365 fromages différents, son attachement à son terroir, sa pyramide de l'architecte Pei destinée à réguler l'entrée de 9,3 millions de visiteurs par an au Louvre (un record pour un musée) et son style de vie raffiné, peut se targuer, année après année, du titre de pays le plus visité au monde (83 millions de touristes en 2013, devant les Etats Unis, l'Espagne, la Chine et l'Italie).

## Automutilation touristique

15 Dans son livre publié en 2015, *Overbooked: The Exploding Business of Travel and Tourism* [Surbooké, l'essor économique du voyage et du tourisme], la journaliste Elizabeth Becker, qui a travaillé des années au **New York Times**, explique que les gouvernements sont les seuls et uniques acteurs de la planification du développement touristique, *“parce que ce sont eux qui décident du nombre d'hôtels à construire ou si les plages doivent rester publiques ou non”*. Les cas d'automutilation ne manquent pas : de l'urbanisme sauvage qui défigure tant de kilomètres du littoral, que ce soit en Espagne, au Portugal, en Italie ou même en France sur la Côte d'Azur, à  
20 la destruction du centre historique de Pékin par Mao et ses politiques délirantes (en ce moment même, les pelleteuses chinoises s'attaquent au centre historique de Kachgar, sur la route de la soie), en passant par la destruction des quartiers historiques autour de La Mecque pour construire de vulgaires centres commerciaux avec l'argent saoudien, sans parler du forage des nappes phréatiques [sur le site archéologique d'Angkor](#), au Cambodge, afin d'alimenter en eau les hôtels avoisinants au risque de faire s'effondrer les temples, la liste de  
25 ce genre de politiques inconsidérées est longue.

*“Les Français ont été plus prudents. Et la France a d'ailleurs été le premier pays à comprendre l'importance du tourisme.”* Trois dates sont emblématiques de la capacité de la France à mettre en valeur son patrimoine. En 1834, Prosper Mérimée, l'auteur de *Carmen*, est nommé inspecteur général des monuments historiques. En juin 1936, le Premier ministre socialiste Léon Blum instaure les congés payés. Et, dans les années 1970,  
30 l'écrivain André Malraux obligera les propriétaires des édifices privés à repeindre régulièrement les façades.

Les congés. C'est la formule magique et récurrente qui dope l'industrie du tourisme mondial. Depuis 2000, le gouvernement chinois accorde des congés payés à ses concitoyens deux semaines par an, une décision qui a fait exploser le tourisme chinois. Sachant que 5% des Chinois possèdent désormais un passeport et qu'en 2011 il y avait 960 000 millionnaires en Chine, le tourisme connaît un tel engouement que la Chine est devenue en  
35 2014 le premier pays pourvoyeur de touristes (avec 120 millions de candidats au voyage).

A ces éléments viennent s'ajouter l'avènement d'Internet et l'arrivée à l'âge adulte de plus de 2,5 milliards de touristes de la génération Y (ceux qui sont nés après 1980). Leur frénésie de voyages, avec l'irruption de l'économie collaborative et l'usage généralisé des applications mobiles, a encore bouleversé la donne.

40 Depuis son bureau de l'OMT (Organisation mondiale du tourisme), le secrétaire général, le Jordanien Taleb Rifai, explique que le monde vit aujourd'hui deux révolutions :

Publié le 07/07/2015 Auteur : Andrés Fernández Rubio

<http://www.courrierinternational.com/article/economie-lhomo-turisticus-est-en-marche>

*“La révolution technologique, qui nous connecte au monde virtuellement ; celle des voyages, qui nous connecte physiquement. (...) En 2014, 1,138 milliard de touristes ont fait un voyage à l'étranger, soit plus d'un habitant sur sept. En 1950, ils n'étaient que 22 millions.”*

## Le “péché du tourisme dérégulé”

45 Comme Rifai, Elizabeth Becker regrette que le tourisme n'ait jamais été pris très au sérieux. Elle en veut particulièrement aux journalistes, qui, selon elle, se sont laissé séduire par les cabinets de relations publiques et ont oublié leur déontologie. *“Les journalistes acceptent des voyages gratuits et par conséquent leurs articles sur le tourisme sont toujours dithyrambiques. Or cela n'aide personne. Il faut parler de ce que le tourisme peut offrir mais ne pas oublier sa face cachée.”*

50 Les nouvelles offres du tourisme vous permettent désormais de serrer dans vos bras un bébé panda (en échange de 170 dollars) dans la réserve chinoise de Wolong. Ou d'aller en pèlerinage à La Mecque, le plus grand événement touristique de l'année au niveau mondial. Ou encore de payer 15 000 euros pour une suite luxueuse dans un avion de la compagnie aérienne Etihad sur le vol Madrid Abou Dhabi.

55 Les dégâts de l'industrie touristique sont tout aussi nombreux. Que ce soit, par exemple, la pollution et le tourisme sexuel. Ou encore à Venise, symbole du *“péché du tourisme dérégulé”*. Les salaires indignes des employés à bord des bateaux de croisière, qualifiés d' *“usines à merde flottantes”* par le scientifique Gershon Cohen, rendu furieux par le mépris des compagnies de croisières à l'égard des lois et leur absence de politique de recyclage des déchets. Il y a aussi les terribles conditions de travail des travailleurs à Dubaï. La réduction du niveau de vie des habitants d'un pays parce que les bénéfices du tourisme vont avant tout aux grandes entreprises et aux élites corrompues. La destruction des vieux hôtels et édifices anciens, remplacés par de nouveaux complexes hôteliers, casinos ou parcs d'attractions, *“qui sont les mêmes partout, qu'on soit à Singapour, Dubaï ou Johannesburg”*.

60 A une plus petite échelle, les touristes portent leur part de responsabilité. *“On dirait qu'en voyage le touriste perd tout sens civique. (...) Les gens jettent leurs déchets n'importe où, ils abîment la barrière de corail quand ils font de la plongée, se comportent mal avec les autochtones, tiennent absolument à entrer dans une église au beau milieu d'un mariage...”*

70 Les autorités françaises ont légiféré afin de protéger leurs paysages face au tourisme de masse et aux problèmes liés au marché des résidences secondaires. Un problème qui affecte les campagnes françaises, mais aussi le 6e arrondissement de Paris (colonisé par de riches propriétaires étrangers), des quartiers de Londres comme Westminster, Kensington et Chelsea et des quartiers entiers de Manhattan, à New York. Le cas de Venise, où 9,8 millions de touristes ont déferlé en 2013, est particulièrement compliqué.

## Risque d'une “monoculture”

75 Dans un article sur la Sérénissime publié dans **The New York Review of Books**, Anna Somers Cocks, fondatrice de la revue **The Art Newspaper**, déplorait les abus de l'industrie du tourisme et appelait les pouvoirs publics à reconnaître qu' *“il faudra bientôt limiter le nombre de visiteurs et imposer aux touristes de réserver à l'avance leur séjour”*. Les Vénitiens sont entrés en guerre contre le tourisme de masse avec deux mots d'ordre devenus célèbres : *“Venise n'est pas un hôtel”* et *“Non aux bateaux de croisière”*.

80 Selon Elizabeth Becker, le rôle du maire est fondamental pour la mise en place d'un développement touristique raisonné, et elle souligne le rôle exemplaire joué par Alain Juppé dans la transformation de Bordeaux. Le dilemme concernant la hausse des retombées économiques du tourisme et la diminution de la qualité de vie

Publié le 07/07/2015 Auteur : Andrés Fernández Rubio

<http://www.courrierinternational.com/article/economie-lhomo-turisticus-est-en-marche>

85 locale se pose à toutes les grandes villes historiques européennes. Aucun pays ne veut renoncer à sa part du gâteau. Et surtout pas les Etats-Unis, *“qui ont perdu 600 milliards de dollars de revenus touristiques en dix ans à la suite des attentats du 11 septembre 2001”*, explique David Scowsill, président du Conseil mondial du voyage et du tourisme. *“Et tout ça parce que le département d’Etat traite tout le monde comme des terroristes.”* La création d’espaces de libre circulation des personnes entre pays, comme l’espace Schengen et autres espaces en développement en Asie et en Amérique latine, est selon lui une bonne piste.

90 Les possibilités de croissance du secteur touristique se multiplient : il y a le tourisme lié aux grandes rencontres sportives, aux événements historiques, aux conférences et aux expositions ; le tourisme médical ou gastronomique, le tourisme LGBT, le tourisme des seniors. Elizabeth Becker s’inquiète cependant de la disparition des cultures locales, qui risquent d’être peu à peu remplacées par *“une monoculture de centres commerciaux, d’hôtels, de karaokés, de bars et de restaurants”*.